

# PROGRAMME

## CONCERT CHORAL

Dimanche 10 juin à 17 Heures

A TRAVERS LE TEMPS  
A TRAVERS L'EUROPE

Avec le  
Chœur d'adultes du conservatoire  
d'Aubervilliers - La Courneuve

**CRR 93**  
CONSERVATOIRE À RAISONNEMENT REGIONAL  
AUBERVILLIERS - LA COURNEUVE

*dirigé par Yves Müller*

Association Auberbabel



et

**La chorale *Auberbabel***

*dirigée par Denis Raffin*

Isabelle Mambour  
(piano)

**Eglise Sainte Marthe de Pantin**

Métro 4 Chemins

*Une participation aux frais est laissée à l'appréciation du public*  
Renseignements: [auberbabel@auberbabel.org](mailto:auberbabel@auberbabel.org)

**L**e Chœur d'Adultes du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve : Ce chœur d'une vingtaine de choristes amateurs est issu du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve. Dirigé par **Yves Müller** depuis 2005, il explore un répertoire allant de la Renaissance à la musique contemporaine. Le chœur a participé à quelques grands projets, en collaboration avec le Chœur du Marais : *Le vol de Lindberg* de Kurt Weil au Musée de l'Air du Bourget et au Musée des Sciences de la Villette, avec solistes et orchestre dirigés par le Directeur Jean Roudon ; *Orphée et Eurydice* de Glück à la Salle des Fêtes de la Courneuve avec solistes, orchestre et chœurs dirigés par Yves Müller. Depuis 2003, les répétitions et les concerts sont accompagnés par **Isabelle Mambour** (accompagnatrice danse puis chant, chœurs et cordes au CRR depuis 1995).

**L**a chorale Auberbabel : Issue de l'association Auberbabel, qui milite pour la défense de la diversité linguistique, la chorale Auberbabel s'est fixé pour mission de chanter dans toutes les langues du monde (avec le moins d'accent possible). La chorale compte en son sein des locuteurs russe, italien, espagnol, arabe, allemand, yidich, hébreu... Pour les autres langues, des spécialistes et référents linguistiques sont sollicités régulièrement. La musique propre à la langue vient alors répondre à celle des notes, pour le plus grand plaisir de nos oreilles !

Depuis 2007, la chorale Auberbabel est dirigée par **Denis Raffin**.

# Programme

## 1ère partie «À travers le temps»

Chœur d'adultes du Conservatoire  
d'Aubervilliers-La Courneuve  
Direction : Yves Müller

## 2ème partie «À travers le monde»

Chorale Auberbabel  
Direction : Denis Raffin

Piano : Isabelle Mambour

- Anonyme (XVI<sup>ème</sup> s.): *Non nobis Domine*  
(Canon à 3 voix)\*
- Henry Purcell (1659-1695) : *Thou Knowest  
Lord the secrets of our hearts* (Anthem  
pour les funérailles de la Reine Mary II)\*
- Pierre Certon (?-1572) : *Je ne fus jamais si  
aise*
- Claudin de Sermizy (v.1490-1562) : *Il me  
suffit de tous mes maux*
- François-Auguste Gevaert (1828-1908) :  
*Réveillez-vous Picards\**
- Camille Saint-Saëns (1835-1921) : *Calme  
des nuits\**
- Gabriel Fauré (1845-1924) : *Cantique de  
Jean Racine*

### Chants communs :

- Dimitri Bortniansky (1751-1825) : *T'eb'e  
poïem* (chant slavon)  
Thoinot Arbeau (1520-1595) : *Belle qui tiens  
ma vie* (Pavane)

- *Qui peut faire de la voile sans vent /  
Wer kann segeln ganz ohne Wind ?*  
(Comptine)
- *Kalinka\** (chant russe), Ivan Larionov ;  
harmonisation : D. Raffin
- *Oyfn pripetshik\** (chant yidich), Mark  
Warshawsky
- *Darogai dlinnaiu\** (folklore tzigane-  
russe), B. Fomin & K. Podrevskii ;  
harmonisation : D. Raffin
- *Signore delle cime* (chant italien),  
Giuseppe de Marzi (né en 1935)
- *Dal'eko dal'eko\** (chant russe),  
G. Nosov & A. Tshurkin ;  
harmonisation : D. Raffin
- *Grândola vila morena\** (chant  
portugais), Zeca Afonso ;  
harmonisation : D. Raffin
- *Ural'skaïa r'abinushka\** (chant russe),  
E. Rodigin ; harmonisation : D. Raffin
- *Trasna na dtonnta* (chant irlandais  
traditionnel) ; harmonisation : D. Raffin

### Chants communs :

- Knut Nysted (né en 1915) : *Immortal  
Bach*  
*Bipyl* (chant kazakh)

\* Ces chants sont décrits dans les pages qui suivent (présentation, texte et traduction)



## 1ère partie : «À travers le temps»

Le chant choral a toujours occupé une place un peu à part dans l'histoire de la musique. Lieu par excellence de pratiques amateurs, les répertoires classique et populaire s'y sont développés conjointement, ce qui donne un petit côté «savant» au répertoire populaire et inversement.

Les chants qui vous sont proposés ici vous font voyager de la Renaissance jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Paradoxalement, si on sent bien une certaine forme de modernité, d'expérimentation dans les premiers (Byrd et Purcell), les derniers (Saint-Saëns et Fauré) dépouillent volontairement leurs partitions de tout artifice pour retrouver une émotion plus simple, plus directement accessible.

### *Non nobis domine*

Ce fameux canon à trois voix (deux à l'unisson et une à la quinte) a traversé les siècles sans que le nom de son auteur nous parvienne. Il a été attribué Philip van Wilder (c. 1500-1554), William Byrd, Pergolèse ou Palestrina... Pire, les musicologues s'accordent pour dire que le texte utilisé n'est sans doute pas original...

Reste une musique surprenante de modernité, avec ses dissonances subtiles et ses quintes ascendantes fièrement expressives. Le canon est conçu comme une musique perpétuelle, qui se joue soit comme une miniature, soit comme une musique répétitive et enivrante. Au chef de décider...

### *Thou Knowest Lord the secrets of our hearts*

Henry Purcell (1659-1695) a écrit cet Hymne pour les funérailles de la Reine Mary II en 1695, qui eurent lieu en l'abbaye de Westminster, où Purcell était organiste depuis 1679. Il fut chanté à nouveau dans la même église moins d'un an après pour ses propres funérailles. On notera dans le texte une citation du psaume 130 («*Ne ferme pas tes oreilles, etc.*»)

Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts ; shut not thy merciful ears unto our prayer;	<i>Tu sais, Seigneur, les secrets de notre cœur ; Ne ferme pas tes oreilles miséricordieuses à nos prières</i>
but spare us, Lord most holy, O God most mighty,	<i>Mais pardonne nous, Seigneur très saint, O Dieu tout puissant,</i>
O holy and most merciful Saviour, thou most worthy Judge eternal, suffer us not, at our last hour,	<i>O saint et très miséricordieux Sauveur, toi qui es le Juge éternel</i>
for any pains of death, to fall from thee.	<i>Ne nous laisse pas, à notre dernière heure, quelles que soient les souffrances, nous détourner de toi</i>
Amen	Amen

## Réveillez-vous Picards

En Belgique, au XV<sup>ème</sup> siècle, l'armée régulière n'existant pas encore, il fallait régulièrement engager des troupes de mercenaires pour se protéger contre le passage des troupes les plus diverses. Ce texte très imagé n'a été mis en musique que bien plus tard par le compositeur belge François-Auguste Gevaert, qui s'appliquera néanmoins à pasticher avec talent le goût musical de l'époque de Charles VIII.

Réveillez-vous, Picards, Picards et Bourguignons!  
Et trouvez la manière d'avoir de bons bâtons,  
Car voici le printemps et aussi la saison  
Pour aller à la guerre donner des horions.

Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas,  
Il est en basse Flandre avec ses Picards  
Qui nuit et jour le prient qu'il les veuille mener  
En la haute Bourgogne, pour la lui conquister.



## Calme des nuits

Ce chant extatique fait partie d'un petit recueil de deux chants choraux a capella op. 68 de Camille Saint-Saëns. Ce compositeur, bien connu pour ses œuvres concertantes et symphoniques, est l'auteur de quelques pièces chorales encore trop ignorées – son Requiem op. 54 n'est quasiment jamais joué !

«Calme des nuits» est un chant homophonique dont les voix ne se séparent que pour 4 mots : «calme, vaste, poète et amour». L'ensemble est d'une très grande sobriété, invitant à méditer sur la beauté de la nuit.

Calme des nuits, fraîcheur des soirs,  
vaste scintillement des mondes,  
grand silence des antres noirs,  
vous charmez les âmes profondes.

L'éclat du soleil, la gaieté,  
le bruit plaisent aux plus futiles.  
Le poète seul est hanté  
par l'amour des choses tranquilles.



La nuit étoilée, Van Gogh

## 2ème partie : «À travers l'Europe»

Le répertoire choral, d'une diversité infinie, s'enrichit des traditions musicales de chaque région du monde et revêt des fonctions variées.

L'exilé chante la beauté et la générosité de la patrie natale avec nostalgie (*Darogaï dlinnaïu, Dal'eko, Trasma na dtonnta*). Le peuple au bord de l'insurrection chante pour se donner du courage avant de se mettre en marche (*Grândola vila morena*), le poète révèle les douleurs cachées derrière les mots (*Oyfn pripetshik*), l'ami pleure l'ami perdu (*Signore delle cime, Qui peut faire de la voile sans vent ?*) et l'amoureux vocalise pour libérer son cœur trop plein (*Kalinka, Ural'skaïa r'abinushka*).

Fonctions différentes, langues différentes, couleurs et caractères contrastés, ces chants n'ont qu'un point commun : ils naissent de la réunion des voix et témoignent de l'indicible plaisir de chanter ensemble.

### Калинка (Kalinka)

Composé en 1860 par Ivan Petrovich Larionov (1830-1889), ce chant est si célèbre qu'il est vite devenu traditionnel. Les paroles sont pleines de doubles sens difficiles à traduire en français, mêlant les éléments végétaux aux sentiments amoureux.

Refrain : <i>Kalinka, kalinka, kalinka maïa ! V sadu iagada malinka, malinka maïa !</i>	<i>Petite baie d'obier, petite baie, ma petite baie d'obier ! Dans le jardin, il y a des petites framboises, ma petite framboise !</i>
Ak <sup>h</sup> , pod sasnoïu, pod zilionaiu Znat' palajitie vy minia	Ah ! Sous le sapin, sous la verdure, Allongez-moi pour dormir Tralala...
Ai l'ouli l'ouli, ai l'ouli l'ouli Znat' palajit'e vy min'a	Allongez-moi pour dormir
(Refrain)	
Akh, krasavitsa, dusha- d'evitsa, Pol'oubi je ty m'en'a Ai l'ouli l'ouli, ai l'ouli l'ouli Pol'oubi je ty m'en'a	Ah, jolie fille, chère jeune fille,  Tombe donc amoureuse de moi ! Tralala... Tombe donc amoureuse de moi !

### Oyfn pripetshik

*Oyfn Pripetchik* est une chanson yidich de Mark Warshawsky (1848-1907). Elle évoque un rabbin qui enseigne l'alphabet à un groupe d'enfants. La langue yidich est une langue proche de l'allemand, avec de nombreux emprunts à l'hébreu (dont l'alphabet).

Cette langue, pratiquée par les juifs d'Europe centrale à partir du Moyen Âge, a presque disparu du fait du génocide nazi pendant la seconde guerre mondiale. De

fait, c'est avec beaucoup d'à propos qu'*Oyfn pripetshik* a été choisi par Spielberg dans son film « La liste de Schindler ».

Oyfn pripetshik brent a fayerl, Un in shtub iz heys, Un der rebe lernt kleyne kinderlekh, Dem alef-beys.	Dans le foyer, un feu brûle Et la maison est chaude Et le rabbin apprend aux petits enfants L'alphabet.
<i>Refrain:</i>	<i>Refrain:</i>
Zet zhe kinderlekh, gedenkt zhe, tayere, Vos ir lernt do ; Zogt zhe nokh a mol un take nokh a mol : Komets-alef: o !	Voyez enfants, retenez mes chers, Ce que vous apprenez ici ; Répétez et répétez encore : «komets-alef : o» !
<i>(Refrain)</i>	<i>(Refrain)</i>
Lernt, kinder, mit groys kheyshek, Azoy zog ikh aykh on; Ver s'vet besser fun aykh kenen ivre - Der bakumt a fon.	Apprenez, enfants, avec enthousiasme, Ainsi je vous l'enseigne : Celui qui aura le mieux appris son hébreu Aura une image.
<i>(Refrain)</i>	<i>(Refrain)</i>
Az ir vet, kinder, elter vern, Vet ir aley n farshteyn, Vifl in di oysyes lign trenn, Un vi fil geveyn.	Quand vous serez plus grands, mes enfants Vous comprendrez par vous- même Combien il y a de larmes dans ces lettres Et combien de souffrance.



Troïka : grand traîneau russe tiré par trois chevaux

### Дорогой длиною (*Darogaï dlinnaïu*)

Cette chanson du folklore russe du début du XX<sup>ème</sup> siècle a été traduite dans de nombreuses langues (*Those were the days, Le temps des fleurs, Que tiempo tan feliz, etc.*), avec un bonheur inégal...

Le texte original de Konstantin Podrevski constitue une méditation très poignante sur le thème de la nostalgie.

ïek <sup>h</sup> ali na troïk <sup>ï</sup> e s bub <sup>ï</sup> entsami a vdali m <sup>ï</sup> elkali agan <sup>ï</sup> ki ek <sup>h</sup> kagda by mn <sup>ï</sup> e t <sup>ï</sup> p <sup>ï</sup> er <sup>ï</sup> za vami dushu by razv <sup>ï</sup> eïat <sup>ï</sup> at taski	nous allions dans une troïka avec des clochettes au loin scintillaient des lumières que ne suis-je maintenant avec vous, la tristesse de mon âme serait dissipée
<i>Refrain :</i> darog <sup>ï</sup> dlinnaïu da not <sup>h</sup> koï lunnoïu da s p <sup>ï</sup> esn <sup>ï</sup> eï toï s <sup>h</sup> to vdal <sup>ï</sup> l <sup>ï</sup> itit zv <sup>ï</sup> in <sup>ï</sup> a da s toï starinn <sup>ï</sup> oïu da s s <sup>ï</sup> emistrunn <sup>ï</sup> oïu s <sup>h</sup> to po not <sup>h</sup> am tak mut <sup>h</sup> ila m <sup>ï</sup> in <sup>ï</sup> a	<i>Refrain :</i> Par un long chemin sous la lune, avec cette chanson qui retentit au loin avec cette vieille chanson sur une guitare à sept cordes qui, la nuit me faisait tant souffrir
da vykhodit p <sup>ï</sup> eli my zadaram ponaprasnu notsh <sup>ï</sup> za notsh <sup>ï</sup> u jgli ïesli my pakonts <sup>h</sup> ili so starim tak i nots <sup>h</sup> i eti atas <sup>h</sup> li	oui, en somme, nous avons chanté en vain en vain la nuit a succédé à la nuit si nous en avons fini avec l'ancien temps ainsi les nuits se sont envolées
<i>(refrain)</i>	<i>(refrain)</i>
v dal <sup>ï</sup> radnuïu novymi put <sup>ï</sup> ami nam atyn <sup>ï</sup> e ïek <sup>h</sup> at <sup>ï</sup> sujd <sup>ï</sup> en <sup>ï</sup> o ïek <sup>h</sup> ali na troïk <sup>ï</sup> e s bub <sup>ï</sup> entsami da t <sup>ï</sup> p <sup>ï</sup> er <sup>ï</sup> praïek <sup>h</sup> ali davno	au loin sur de nouveaux chemins il nous faut aller maintenant ils allaient dans une troïka avec des clochettes ils sont passés maintenant depuis longtemps

### Далеко далеко (*Dal'eko dal'eko*)

On sait peu de chose de ce chant, sinon qu'il a été composé par Georgii Nikiforovitch Nosov (1911-1970) sur un texte d'Aleksandr Dmitrievitch Tshurkin.

dal <sup>ï</sup> iko dal <sup>ï</sup> iko gd <sup>ï</sup> e katshuiut tumany gd <sup>ï</sup> e ot l <sup>ï</sup> okkovo v <sup>ï</sup> etra kalyshets <sup>ï</sup> a rosh ty v radimom kraïu u st <sup>ï</sup> epnov <sup>ï</sup> kurgana obo mn <sup>ï</sup> e vspominaïa kak pr <sup>ï</sup> ejd <sup>ï</sup> i jyv <sup>ï</sup> osh ot dal <sup>ï</sup> okovo druga d <sup>ï</sup> en i notsh <sup>ï</sup> n <sup>ï</sup> eprestanno dorogoï i jelannoï ty vs <sup>ï</sup> o v <sup>ï</sup> estotshki jd <sup>ï</sup> osh	loin loin là où flottent les brouillards où sous le vent léger ondule le seigle au pays dans les collines de la steppe en pensant à moi tu vis comme avant de l'ami lointain jour et nuit sans arrêt cher et aimé tu attends des nouvelles
n <sup>ï</sup> ebasvot nat taboï apra kinuls <sup>ï</sup> a sinyï pleshsh <sup>ï</sup> ut bystryie r <sup>ï</sup> eki vsdykhaïut mar <sup>ï</sup> a shirako prat <sup>ï</sup> anulas <sup>ï</sup> balshaïa rassiïa darogaïa atshizna tvaïa i maïa	le ciel au dessus de toi s'étire, bleu les rivières rapides coulent, les mers grondent la grande Russie s'étend immense notre chère patrie, à toi et à moi



o t'eb'e sv'etlaokoi maie'i zor'k'e krasivoi na dal'okoi granits'e vnov' zadumals'a ia	à toi aux yeux clairs dans ma lointaine frontière je pense à nouveau
dal'iko dal'iko za l'esami s'edymi ia tvoï son i pakoï vs'aki tshas b'eregu shtob zv'erinoï trapoï v kraï nav'eki radimi	loin, loin au delà des sombres forêts sur ton sommeil à chaque instant je veille pour que sur le sentier des bêtes sauvages sur cette terre nôtre à jamais
n'e praiti nikagda nikakomu vragu v nashei jizni tr'evoinoi po granitsnoi zastavy o t'eb'e moïo serdts'e ia zabyt' n'e magu	jamais ne vienne aucun ennemi dans notre vie d'angoisse toi mon coeur je ne peux t'oublier



Оù est ton ami ? - Au loin, au loin !

### Grândola vila morena

Grândola, Vila Morena est une chanson portugaise composée par Zeca Afonso (1929-1987), qui raconte la fraternité des habitants de Grândola, une ville située dans l'Alentejo. Elle fut considérée par le régime d'Antonio de Oliveira Salazar, l'Estado Novo, comme exaltant les idées communistes, et censurée. Le 25 avril 1974, à minuit quinze, cette chanson fut diffusée à la radio portugaise Radio Renascença et servit de signal pour déclencher la révolution qui renversa le régime ; elle est ainsi associée à la Révolution des œillets et à la restauration de la démocratie au Portugal.

Grândola, vila morena Terra da fraternidade O povo é quem mais ordena Dentro de ti, ó cidade	Grândola, ville brune Terre de fraternité Seul le peuple ordonne En ton sein, ô cité
---	---

Dentro de ti, ó cidade O povo é quem mais ordena Terra da fraternidade Grândola, vila morena	En ton sein, ô cité Seul le peuple ordonne Terre de fraternité Grândola, ville brune
Em cada esquina um amigo Em cada rosto igualdade Grândola, vila morena Terra da fraternidade	À chaque coin un ami Sur chaque visage, l'égalité Grândola, ville brune Terre de fraternité
Terra da fraternidade Grândola, vila morena Em cada rosto igualdade O povo é quem mais ordena	Terre de fraternité Grândola, ville brune Sur chaque visage, l'égalité Seul le peuple ordonne
À sombra duma azinheira Que já não sabia a idade Jurei ter por companheira Grândola a tua vontade	A l'ombre d'un chêne vert Dont je ne connaissais plus l'âge J'ai juré d'avoir pour compagne Grândola, ta volonté
Grândola a tua vontade Jurei ter por companheira À sombra duma azinheira Que já não sabia a idade	Grândola, ta volonté J'ai juré de l'avoir pour compagne A l'ombre d'un chêne vert Dont je ne connaissais plus l'âge

### Уральская рябинушка (Ural'skaïa r'abinushka)

Cette belle chanson des années 50 a été traduite dans plus de 10 langues. Les chorales françaises la connaissent sous le nom de *Sorbier de l'Oural*. La version originale, que nous donnons aujourd'hui, raconte les hésitations amoureuses d'une jeune ouvrière. La région de l'Oural sert de toile de fond, avec sa nature magnifique et ses paysages fortement industrialisés.

Vitsh'er tikhoi pish'eïu nad rikoï plyv'ot,	Le soir s'étend au-dessus de la rivière comme une douce chanson,
Dalnimi zarnitsami sv'etits'a zavod, Gd'e-ta poïezd katits'a totshkami agn'a, Gd'e-to pod ribinushkoi parni jdut min'a.	L'usine s'illumine de lointains éclairs de chaleur, Quelque part, un train roule avec des étincelles, Quelque part, sous un sorbier, des garçons m'attendent.
Refrain : Oï, ribina kudr'avaïa, b'elye tsv'ety, Oï, ribina, ribinushka, shto vzgrustnula ty.	Refrain : Oh, sorbier touffu aux fleurs blanches, Oh, sorbier, petit sorbier, pourquoi es-tu triste ?
Lish gudki pivutshiie smalknut nad vadoï, ia idu k r'abinushk'e tropkaïu krutoï. Tr'ep'iet pod kudr'avaïu v'et'er b'ez kantsa Sprava kudri tokar'a, sl'eva - kuzn'etsa.	A peine les sonneries se perdent- elles au-dessus de l'eau, Que je regagne le petit sorbier par un sentier escarpé. Le vent souffle sans fin sous le sorbier touffu ; A ma droite, les boucles du tourneur, à ma gauche, celles du forgeron.
Refrain	Refrain

# Venez chanter avec nous !

**Le chœur d'adultes du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve** répète tous les mardis à 19h30 au Métafort d'Aubervilliers.

Tout niveau accepté, y compris débutant.

Contact : [vs.mllr@gmail.com](mailto:vs.mllr@gmail.com)



*Prochain concert : jeudi 21 juin  
à l'église Notre-Dame des Vertus d'Aubervilliers*

*Auberbabel*

## **La chorale Auberbabel**

répète tous les vendredis à 19h00 à l'école maternelle Francine Fromond d'Aubervilliers.

Une certaine curiosité pour les langues est évidemment attendue.

Contact :  
[auberbabel@auberbabel.org](mailto:auberbabel@auberbabel.org)

*Prochain concert : dimanche 1er juillet  
vers 15h00, pour la fête des associations d'Aubervilliers*